



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LES FEMMES SAVANTES

Comédie burlesque
pour cinq femmes
dans une cuisine

Compagnie du Détour



Les femmes savantes

Par la Compagnie du Détour

Durée : 1 h 20

lundi 2 novembre 10 h et 14 h 30 / mardi 3 novembre 14 h

mardi 3 novembre 20 h 30

au Théâtre de l'Esplanade

Boulevard Georges Clémenceau, 83300, Draguignan

Sommaire

Les Femmes savantes, de Molière	p. 3 - 4
La pièce, le contexte d'écriture, le titre et sa signification	
Une famille qui s'affronte autour de la condition féminine	
Le spectacle, contexte et mise en jeu	p. 4 - 9
La prise de pouvoir par les femmes	
Une mise en scène axée sur le burlesque	
Une scénographie dans une cuisine	
Costumes et coiffures	
La compagnie du Détour, le rire critique	
Les Précieuses... ridicules ?	p. 11- 15
Les salons	
Le langage précieux	
L'amour précieux un sentiment idéalisé	
Les précieuses sont-elles féministes ?	
La critique de la préciosité	
L'idéal de l'honnête homme	
Comédie et burlesque	p. 16 - 18
La farce	
La naissance de la comédie de caractère	
Le corps burlesque - Pantomime, clown, cinéma burlesque, scène contemporaine	
La pièce de Molière et ses mises en scène	p. 19- 20
Pour aller plus loin : la condition féminine de Molière à aujourd'hui	p. 21- 24

L

ES FEMMES SAVANTES

DE MOLIERE

La pièce

Résumé des Femmes Savantes

Une famille se déchire au nom du bel esprit. D'un côté, Philaminte, sa fille Armande et sa belle soeur Bélise, éprises de poésie, de philosophie et de science. De l'autre, garants du naturel, Chrysale, le père de famille, sa fille cadette la douce bonne et charmante Henriette ainsi que la servante Martine.

Henriette annonce à sa soeur Armande qu'elle veut se marier avec le jeune Clitandre mais celle-ci lui fait part de sa répugnance pour le mariage et essaye de la convaincre de choisir la philosophie et l'élévation de l'âme plutôt que les plaisirs de la chair.

Clitandre rencontre la mère d'Henriette afin de lui demander sa main. Mais Philaminte, entichée de science et de savants souhaite la marier au philosophe poète et très pédant Trissotin pour lui donner un peu plus d'esprit. Nous le découvrons récitant ses vers, sous l'admiration de Philaminte, Armande et Bélise et dans un affrontement avec son confrère Claudius qui le tourne en ridicule.

Bientôt Ariste, le frère de Chrysale, démasque Trissotin par une ruse laissant croire Henriette ruinée. Ne recherchant que la dot, ce dernier disparaît aussitôt... Philaminte, désabusée sur le désintéressement des philosophes, consent de bon cœur au mariage d'Henriette et de Clitandre.

Le contexte d'écriture

En 1672, la carrière de Molière est à son apogée. Protégé du roi, il a 50 ans lorsqu'il présente *Les Femmes savantes*, qu'il peaufine depuis quatre ans. Molière souhaite écrire une pièce « tout à fait achevée » une comédie en cinq actes et en vers et approfondir le sujet de son premier succès devant la cour en 1659, *Les Précieuses ridicules*.

Molière subit de nombreuses attaques de ses adversaires, en témoignent les querelles de *L'École des femmes* et du *Tartuffe*, en 1663 et 1664. Il cherche à faire valoir ses mé-

rites d'auteur : il a l'ambition de transcender les limites de la farce en proposant des comédies de mœurs et de caractère.

Si cette pièce évoque la situation des femmes au 17^e siècle et tourne en dérision les excès de la préciosité, il semble que Molière s'y moque autant des savantes que de l'abbé Cotin, qui lui a inspiré le rôle de Trissotin. Cet auteur de fades poésies galantes appréciées dans les salons, a jugé *L'École des femmes* comme étant une pièce immorale.

Le titre «Les femmes savantes» et sa signification

Les titres des pièces de Molière pointent en général un comportement, un défaut, dont l'excès tourne au ridicule.

Être savante, est-ce ici pour les femmes un défaut au même titre qu'être avare, misanthrope ou hypocondriaque ? En quoi cela pourrait-il être un défaut, pour une femme, d'être trop savante ?



► Une famille qui s'oppose autour de la condition féminine

► Une comédie de mœurs et de caractère mettant en scène l'évolution de la condition féminine

Dans toute son oeuvre, Molière est sensible à la condition des femmes. Il défend leur liberté, se montre en faveur d'une juste émancipation et s'oppose au mariage forcé.

Dans *Les Femmes Savantes*, il met en lumière les tensions présentes au 17^{ème} siècle : l'inertie du corps social et de

la cellule familiale face à la remise en cause de la distinction sexuelle et la marche vers l'égalité des sexes.

Molière y fait dialoguer et confronte plusieurs points de vue.

► Le contexte : l'accession des femmes au savoir au 17^{ème} siècle face au carcan familial

Au 17^{ème} siècle, dès l'enfance, la position de l'homme ou de la femme est clairement définie : le garçon hérite du nom et de la terre ; la fille doit être dotée puis mariée.

Les mariages sont généralement arrangés par les familles, et l'amour y est très critiqué. Il est souvent considéré comme un sentiment dangereux car il prive l'homme de sa raison, qualité qui le place au-dessus des animaux. L'âge minimum requis pour le mariage est 13,5 ans pour les garçons et 11,5 ans pour les filles. L'enfant n'est pas encore considéré comme une personne, il n'a pas le droit à la parole .

Le rôle de la femme est d'abord de fonder un foyer et d'apprendre à recevoir du monde. Nombreux sont ceux qui veulent maintenir les femmes dans l'analphabétisme et dans l'ignorance. Quand on permet aux femmes de s'instruire, c'est dans un but pratique, pour que les jeunes filles puissent être des épouses dociles, de bonnes mères et de bonnes chrétiennes.

A la même époque, **les premiers salons apparaissent**. Les femmes s'intéressent de plus en plus aux sciences et aux découvertes. A partir de 1660, apparaissent des ouvrages de vulgarisation traduits du grec et du latin. Colbert fonde en 1666 l'Académie des sciences, chargée de vulgariser le savoir. Des femmes comme Mmes Dacier, de Sablé et de la Sablière, participent à ses Conférences académiques. **Les femmes revendiquent de plus en plus de libertés dans la famille et envers leur mari.** Madeleine de Scudéry (1607-1701) lutte contre la morale autoritaire, le mariage imposé et les maternités forcées.

Mais soumises à l'autorité du père puis du mari, leur seule liberté est parfois d'exercer une activité professionnelle, souvent pour éviter de tomber dans la misère. **Les hommes ne prennent pas au sérieux cette volonté d'être leur égal.** Femmes et enfants leur doivent obéissance.

Les femmes elles-mêmes limitent cette émancipation comme le montre la citation de Mme Scudéry ci-dessous.



Les femmes savantes
par Charles Robert, 1845

«Je suis loin de proposer que les femmes soient savantes, ce qui, à mon sens, serait au contraire une grande erreur; mais, entre la science et l'ignorance, il y a quelque moyen terme que l'on devrait précisément adopter.»
Mme de Scudery.

► Trois figures de femmes savantes

Molière divise la famille.

D'un côté il donne à voir trois visages de la préciosité. Philaminte, Armande et Bélise, « les femmes savantes », éprises de savoir, partagent le même goût pour les arts et les sciences. Elle s'opposent au mariage d'Henriette et Clitandre.

Philaminte

Son nom traduit l'amour de la science (*philo* aimer / *manthano* apprendre). Philaminte est présentée comme une « savante » au « noble génie », reconnue « en tous lieux », passionnée de sciences. Elle souhaite avoir pour gendre le savant Trissotin. Pour elle, la connaissance permet aux femmes de ne pas dépendre de leur physique : la beauté du visage est « un frêle ornement ». Elle défend la liberté des femmes, l'étude est un moyen de corriger l'injustice faite aux femmes.

Armande

Armande refuse l'idéal féminin imposé par les hommes. Elle rejette le mariage (« idole d'époux », « marmots d'enfants », au nom de la liberté des femmes. Selon elle, une épouse est asservie par son mari et par toutes les occupations du ménage qui l'empêchent de se consacrer à l'étude des sciences et des arts. Elle défend la domination de l'esprit sur le corps. Elle pense que le mariage entraîne l'asservissement du corps face aux activités intellectuelles, qui au contraire libèrent la femme. Elle a aimé Clitandre, mais l'a rejeté et ne peut concevoir qu'il épouse sa soeur. Elle apparaît dominante, méprisante et intransigeante vis à vis de sa soeur Henriette.

Bélise

Bélise est amoureuse de la littérature et du romanesque. Marquée par les romans précieux, elle a appliqué les préceptes de l'amour galand à la lettre ou bien a découvert tardivement le goût de la philosophie pour justifier son célibat. Ses connaissances ne l'ont pas rendue libre mais au contraire prisonnière de ses chimères.

► Les partisans du naturel

Face aux trois savantes se trouvent Chrysale, Henriette, la cuisinière Martine et Clitandre, qui sont du côté de la nature, des plaisirs simples et de l'amour vrai. Ils défendent une vision traditionaliste du bonheur, loin des artifices de la préciosité.

Henriette

Henriette souhaite s'affranchir de sa famille pour en créer une autre. Elle fait l'éloge du mariage, aspirant à une vie de famille simple (un mari, des enfants) et basée sur l'amour (« un homme qui vous aime et soit aimé de vous », « tendresse », « douceurs »).

Chrysale

Il apparaît instruit et humain. Cependant il est un père de famille sans autorité. Il accepte, pour ne pas essuyer les tempêtes de sa femme, ses décisions injustes. En apprenant le renvoi de la cuisinière, il s'offusque, mais il capitule vite.

L

E SPECTACLE

CONTEXTE ET MISE EN JEU

La prise de pouvoir par les femmes



Des comédiennes qui jouent tous les rôles

Dans cette mise en scène, les actrices jouent tous les personnages. Chaque comédienne joue un rôle féminin et un rôle masculin. Cette dualité féminin/masculin est une des originalités de ce projet.

De la même façon que les femmes prennent le pouvoir dans cette pièce, les comédiennes le prennent sur le plateau du théâtre en s'appropriant tous les rôles de manière à renforcer et à faire écho au pouvoir matriarcal de la pièce.

« Je souhaitais depuis longtemps travailler avec des comédiennes alors très vite Les Femmes savantes se sont imposées par cette large place réservée aux femmes. Les femmes semblent dominer et imposer leurs valeurs à tous les visiteurs. Le clan matriarcal est irrésistible. Molière se moque de ces femmes qui se font avoir. J'ai décidé de tordre le cou à cette misogynie tout en redonnant le pouvoir aux femmes. Les revendications féminines de cette pièce sont modernes pour l'époque. Ces femmes sont bouleversantes, touchantes et ridicules en même temps. C'est justement cet équilibre entre le pathétique et le comique que je désire questionner dans cette pièce. »

Agnès Larroque



Redonner de la liberté au corps et abolir les clichés de la femme

« C'est aussi une façon de redonner une liberté au corps des actrices. Dans cette pièce on les voit sous toutes les coutures. Elles sont tour à tour vulgaires, fragiles, drôles et touchantes. Cela permet de lutter contre le cliché de la femme qui doit tenir son rang et rester polie. »

Agnès Larroque



► Une mise en scène axée sur le burlesque

► Regarder le monde en pointant ses travers

Avec *Les Femmes Savantes*, c'est la première fois que la Compagnie du Détour choisit de monter une pièce du répertoire classique. Partir d'un texte écrit constitue une nouvelle approche, contrairement à ses précédentes créations qui s'écrivaient au fur et à mesure du travail de répétition.

Néanmoins le genre comique a toujours la préférence de la metteuse en scène car il lui permet de regarder le monde avec un « mélange instable de colère et de gaieté » comme le définit Hubert Gignoux. C'est donc la raison pour laquelle **son choix s'est tourné vers une comédie de Molière qui a le génie de continuer à nous faire encore rire aujourd'hui tant ce qu'il a su moquer des travers humains est universel**. Cette pièce, comédie de caractère et de mœurs, apparaît comme le point d'aboutissement d'une réflexion sur l'homme et sur le théâtre comme miroir grossissant de la réalité.

« De même que les personnes pieuses auront toujours contre Tartuffe un grief assez fondé, de même il me semble que les personnes sérieuses auront toujours quelque peine à accepter *Les Femmes savantes* ».

1854 - Ernest Renan

► Entre lutte des femmes et satire de la tyrannie féminine

« Cette pièce est originale, car contrairement aux autres pièces de Molière, c'est la tyrannie des femmes (sur plusieurs générations) qui est ici dénoncée et où, curieusement, père et fille se retrouvent dans le même camp. »

Agnès Larroque

Tout en défendant les libertés de la femme, comme la question du mariage forcé, la compagnie s'intéresse à la vision satirique de la préciosité qui devient folie collective et contagieuse dans la pièce.

Elle souligne les contradictions des femmes savantes. Notamment en mettant l'accent sur l'affrontement entre les soeurs Henriette et Armande qui se disputent en réalité le même homme, Clitandre. Malgré son apparente opposition pour le mariage, Armande est persuadée que Clitandre l'aime encore. On apprend qu'elle s'invente souvent des amants imaginaires.

► Le corps burlesque : redonner la parole au corps face aux excès d'un monde basé sur l'apparence

Cet univers d'apparences et de mondanités dans lequel l'esprit et le beau langage l'emportent sur le corps a donné envie à la compagnie d'y opposer le choix d'une forme burlesque qui redonne la parole au corps là où tout concourt à l'éviter.

Ainsi, la mise en scène introduit des lourdeurs, des maladresses, des raideurs de corps chez les personnages précieux, au sens où Bergson l'entend :

«*Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique...du mécanique plaqué sur du vivant*» - Le rire – Bergson.

Les résistances matérielles opposées aux corps agissent comme des révélateurs des contradictions portées par les personnages. Ils se voient entravés par leur propre corps et de là naît un rire salvateur qui rend d'autant plus ridicule l'excès de leurs propos.



« Là où le corps a renoncé, nous le ferons trébucher. Il prendra sa revanche, se désarticulera, défiera les lois de l'équilibre ».

Agnès Larroque



« Pour moi, par un malheur, je m'aperçois, Madame, Que j'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme »
CLITANDRE Acte 4 scène 2

Le renoncement au corps concerne par exemple Armande :
« En traitant de mépris les sens et la matière,
A l'esprit, comme nous donnez-vous toute entière »
ARMANDE Acte 1 Scène 1

► Une scénographie dans une cuisine

► La cuisine, lieu de la matérialité et des besoins du corps

Dans cette mise en scène, les femmes savantes sont placées dans une cuisine car c'est un lieu « féminin » qui peut être à la fois un lieu symbolique d'asservissement ou de revendication.

Ce choix est aussi dicté par la volonté d'éviter l'éternel salon où l'on cause et de préférer à un jeu psychologique un jeu concret de chair et de matière dont se nourrit le théâtre burlesque.

Ce lieu permet de porter l'attention sur la matérialité des personnages... de brutalement ramener notre attention de l'âme sur le corps, car nous sommes dans un endroit où, par définition, se satisfont les besoins primaires comme boire, manger... « l'âme est taquinée par les besoins du corps », ce qui contredit l'élévation spirituelle vers laquelle tendent les femmes savantes.

Les femmes savantes sont plongées dans un lieu contradictoire et c'est en partie grâce à cette distorsion entre aspiration et besoin que naît le comique burlesque.



Le choix a été d'avoir une cuisine équipée, concrète, avec d'un sol en damier pour citer l'échiquier du « jeu de dames ».

► Au delà des joutes verbales, le lieu d'un affrontement physique



Le rapport culinaire que les personnages entretiennent avec ce lieu nous renseigne sur leurs caractères, leurs secrets, leurs complexes, leurs paradoxes voire leurs frustrations.

Régime et gourmandise viennent s'affronter en échos aux affrontements verbaux ; l'affrontement entre le choix de préférer les bassesses vulgaires à l'élévation spirituelle se règle ici avec ce que les personnages ont sous la main (crème fouettée, eau ...).

En hommage aux héros du cinéma burlesque du début du siècle dernier qui se faisaient un point d'honneur à tout casser, cette cuisine finit en champ de bataille.

Les disputes sont parfois matérialisées par des jets de projectiles culinaires comme par exemple la célèbre dispute entre Trissotin et Vadius. **En même temps qu'avance le comique de mots se créent des situations burlesques.**

► Un espace de jeu

La cuisine a aussi l'avantage de présenter un terrain de jeu d'apparition/disparition grâce aux éléments qui la composent comme un four, un frigo, une poubelle.

C'est aussi un lieu permettant des bruitages qui viennent contredire certains personnages en donnant un écho cocasse à leur propos (machine expresso, presse-agrumes électrique, grille-pain...).



► Costumes et coiffures

► Les costumes, donner à voir une famille d'aujourd'hui

Un gros travail a été fait par Benjamin Moreau sur les costumes.

Chaque personnage a été appréhendés en fonction de son sexe, de son caractère, de son évolution dans la pièce, et le choix des matières, des couleurs, des tailles, des formes a été pesé.

Il s'agissait aussi de voir une famille moderne, de classe moyenne-plus, d'aujourd'hui. Nous sommes au présent. Il est très important pour la compagnie que la jeunesse s'y projette, notamment dans les deux soeurs avec le fiancé.



► Les perruques, à la recherche d'une transformation crédible



La compagnie a travaillé avec Pascal Jehan, perruquier pour le cinéma, l'opéra et le théâtre.

Là, le travail a consisté à pouvoir « accepter » toutes les têtes. C'est la crédibilité qui était recherchée pour, surtout, éviter le côté « déguisement ». **Chaque actrice a un visage particulier qui ne « supporte » pas toutes les perruques.**

La principale difficulté a été souvent de trouver le visage masculin. Il a fallu beaucoup de tentatives souvent.



La compagnie du Détour Le rire critique

La compagnie est reconnue pour ses **conférences burlesques dans lesquelles sont abordés des thèmes de société** comme la démographie galopante, la souffrance au travail ou les politiques éducationnelles, au moyen d'une écriture incisive à l'humour noir.

Convaincue que l'émotion du rire est un moyen de redonner vigueur à la relation entre artistes et public, ses spectacles sont des formes légères qui se jouent en tous lieux. **Il s'agit donc toujours de chercher un rire critique, insolent et provoquant la réflexion.**

Avec l'adaptation des Femmes Savantes de Molière, créé en 2012 et recréé en 2015, la compagnie prend un nouveau tournant en confrontant son univers burlesque et caustique au répertoire classique. Rencontrant un grand succès au festival d'Avignon, le spectacle fait le tour de France avec plus de 150 représentations.

En 2019, *On vous raconte des histoires* est l'occasion pour la compagnie de confronter son univers décalé et critique au jeune public à travers une conférence burlesque sur les contes de fées aux sujets délicats.



**Agnès
LARROQUE**

Metteuse
en scène, auteur
et comédienne

Pour en savoir plus sur
la compagnie du Détour
Site : www.compagniedudetour.com

Implantée en Saône-et-Loire depuis 2001, la Compagnie du Détour est dirigée par Agnès Larroque et Laure Seguette. Elles y prennent tour à tour, souvent en collaboration, les casquettes d'auteure, de metteuse en scène et de comédienne.

Agnès Larroque a été formée au conservatoire national de région de Clermont-Ferrand et à l'École Internationale Jacques Lecoq à Paris. Elle a aussi travaillé avec Bruno Boeglin, Joanny Bert, Stéphan Castang, Béatrice Bompas. Elle intervient régulièrement au FRACO (formation de l'acteur burlesque) à Lyon.

Laure Seguette a notamment travaillé avec la Compagnie l'Artifice avec laquelle elle a créé une dizaine de spectacles.

Quelques créations de la compagnie :

- *Modestes propositions pour remédier à la trop forte croissance de la population mondiale* (2005)
- *Éloge de la motivation, de la performance et du dépassement de soi par le travail* (2009)
- *Bien fait*, conférence burlesque sur la ré-éducation nationale (2011)
- *Les femmes savantes* de Molière avec 5 comédiennes dans une cuisine (2012 et 2016).
- *Ridicules*, conférence burlesque sur la préciosité au 17ème en écho aux Femmes savantes.
- *Demain, l'avenir@*, spectacle décalé sur le progrès (2014)
- *On vous raconte des histoires*, conférence pour enfants autour des contes merveilleux (2018).
- *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent*, tragi-comédie familiale autour de la maladie d'Alzheimer. (2021).



Modestes propositions pour remédier à la croissance de la population mondiale

Accueillie à Draguignan en février 2020, cette conférence farfelue présente deux personnages qui étudient et traitent de la démographie galopante. Un humour noir et caustique où le rire désintègre les thèses des philosophes et des scientifiques.

Les ressources pédagogiques présentées ci-après permettent de mettre en relation le spectacle avec les thématiques de la comédie, la satire, le burlesque dans les programmes de collège et lycée suivants :

Collège

4ème et 3ème : « Dénoncer les travers de la société »

Lycée

2nd et 1ère : Le théâtre du XVII° au XXI° siècle

1ère technologique : Molière, *L'École des femmes* / parcours : Comédie et satire.

Parcours EAC transversal

L'image de la femme dans la comédie du XVIème siècle

Molière (*Les Femmes Savantes*, *L'École des Femmes*, *Les Précieuses Ridicules*)

L ES PRÉCIEUSES...RIDICULES ?

Parcours proposé par Christine Bonafé, chargée de mission auprès de Théâtres en Dracénie

A partir des personnages de *Précieuses* présents dans trois pièces de Molière, on pourra questionner la manière dont l'auteur les donne à voir, en révélant le comique pour dépasser ensuite le seul aspect satirique.

Les personnages :

- . Cathos et Madelon dans *Les Précieuses ridicules*, comédie en prose et en un acte, 1659
- . Célimène dans *Le Misanthrope*, comédie en vers et en 5 actes, 1666
- . Philaminte, Armande et Bélise dans *Les femmes savantes*, comédie en vers et en 5 actes, 1672

Qu'est-ce que la préciosité ?

Les salons

La préciosité est un art de vivre et une esthétique qui s'épanouit entre 1650 et 1660 au sein de l'aristocratie parisienne. Les codes de ce courant de pensée s'élaborent dans des salons. Les salons littéraires sont une forme spécifiquement française de société qui réunit mondains, amateurs de beaux-arts et de bel esprit pour le plaisir de la conversation, des lectures publiques ou des concerts.

L'historiographie française a retenu les salons tenus par les grandes dames de la capitale, qui ont su asseoir leur réputation même s'ils sont également tenus par des

hommes. Les plus célèbres sont Mme de Rambouillet, Mme de Sévigné et Mlle de Scudéry.

La préciosité, dominée par les femmes, se caractérise avant tout par un raffinement extrême du comportement, des idées et du langage. Les Précieuses affectionnent les jeux de l'esprit et mettent la subtilité de la pensée au service d'un discours sur l'amour. Le sentiment amoureux est en effet au centre des conversations et fait l'objet de poèmes et de romans que les précieuses commentent dans leurs salons.



La lecture de Molière de J-F Troy

Au 17ème le salon se déroule à comité restreint, dans la sphère privée à l'image de l'accueil réservé à Trissotin par les trois savantes.



La tragédie de l'Orphelin de la Chine de Voltaire dans le salon de Mme Geoffrin

Progressivement, le salon devient un espace social où les convenances font disparaître les gestes familiaux.

► Le langage précieux

En voulant **mettre leurs paroles en harmonie avec la subtilité de leurs pensées**, les Précieuses ont créé un langage particulier à l'usage des cercles qu'elles fréquentent. Elles ont bouleversé les usages de la langue, en intégrant notamment des tournures qui bannissent tout prosaïsme.

On note également un enthousiasme pour les néologismes, ainsi que pour les termes et les locutions à la mode. Le langage précieux se caractérise avant tout par la **recherche de l'effet**.

La préciosité se caractérise par une **recherche excessive de la distinction** :

. dans **les manières** : le précieux se reconnaît déjà à l'habit.

. dans **le langage** : plein d'emphases, de périphrases et de métaphores, il multiplie les superlatifs, bannit les mots populaires et « bas », ou dont les sonorités sont jugées cocasses ou sales, comme écu, cul de sac, conçu.

Activité 1 : Travail de plateau, Les Précieuses ridicules, scènes 6 à 9

OBJECTIF : mettre en valeur Le burlesque

Choisir un court extrait, et faire une proposition scénique qui joue sur le grossissement, la caricature, le burlesque (corps, voix, costume, ...). On montre à travers ce travail de plateau que Molière se situe ici dans le registre de la FARCE.

Cette activité peut également être menée à partir de la scène 2 de l'acte III des Femmes savantes (la « prestation de Trissotin).

Activité 2 : Travail de plateau, Les femmes savantes, acte II scènes 5 et 6, vers 418 à 469.

OBJECTIFS :

Mettre en valeur les effets d'oppositions et d'incompréhension entre Philaminte (la Précieuse et sa folie à l'égard du « beau langage ») et le duo Chrysale/Martine, représentant le bon sens. **Mettre aussi en relief les relations de pouvoir** entre les personnages.

4 groupes, 1 par passage. Ne conserver que les personnages de Philaminte, Chrysale et Martine. Découper le texte (v.418 à 428 / v. 428 à 444 / v. 445 à 455 / v. 456 à 469).

Dissocier le corps de la parole : dans chaque groupe 3 acteurs, muets, travaillent sur le corps et les déplacements et 3 « texteurs » sur les côtés, disent le texte. Pour les acteurs, ne pas mimer, mais JOUER les émotions, les relations entre les personnages.

► L'amour précieux, un sentiment idéalisé

Les Précieuses ont de l'amour une **conception romanesque**, forgée par les utopies littéraires telles que L'Astrée ou Clélie. Ces romans dépeignent un sentiment idéal et épuré qui ne laisse pas de place à l'instinct.

Pour A.Adam, les Précieuses éprouvent « une sorte de dégoût pour les formes ordinaires de l'amour, fussent-elles les plus légitimes. Elles rêvent d'un sentiment plus pur, d'une amitié où les ferveurs subsisteraient sans la grossièreté du désir [...] **Les Précieuses veulent l'amour, mais un amour qui soit essentiellement liberté. Liberté à l'endroit des impératifs sociaux. Mais liberté aussi en face des passions sensuelles.** Elles ne veulent aimer que par un pur choix de l'esprit. Ce qui revient à dire que l'amour, chez elles, sera quelque chose de très intellectuel, de très conscient ».

A. Adam, « Baroque et préciosité » in Revue des Sciences humaines (1949)

La préciosité exalte de façon excessive les sentiments. La précieuse, reine à la fois inaccessible et idolâtrée, reçoit les hommages et s'y prête sans se donner en retour, afin de rester libre.

L'amour devient un jeu dont la règle proscrit le mariage, lien impur et asservissant.

Activité 3 : Travail de plateau à partir de 2 scènes des Femmes savantes, mettant en relief le conflit et l'incompréhension entre les deux personnages en présence.

. acte I scène 1 : le conflit entre les deux sœurs (conflit idéologique et rivalité amoureuse : les deux femmes aiment le même homme).

. acte IV scène 2 : le conflit idéologique Armande/Clitandre (vers 1159 à 1234) + le conflit intérieur d'Armande qui malgré ses principes aime encore Clitandre qui ne l'aime plus.

OBJECTIF : apprendre à « jouer la situation » au théâtre

Pré-requis : Les enjeux des scènes doivent être maîtrisés

La classe est divisée en 2 groupes, 1 par scène.

Dans chaque demi-classe, constituer des groupes de 4 élèves, 2 acteurs et 2 metteurs en scène.

En respectant les enjeux préalablement mis à jour, proposer une improvisation en transposant la situation dans un contexte et un langage d'aujourd'hui. Attention : c'est bien la SITUATION qui devra guider le jeu (placements, déplacements, adresses, voix, gestuelle, expressions).

► Les Précieuses sont-elles des féministes ?

« Les Précieuses sont d'abord des femmes qui se révoltent contre le joug du mariage et contre la lourde discipline que les moeurs continuent d'imposer à la jeune fille. Elles affirment le droit de la femme à disposer librement d'elle-même, à choisir le compagnon de sa vie, à cultiver, s'il lui plaît, avant et durant le mariage, l'art et les belles lettres, à connaître les plaisirs de l'esprit.

Dans cette revendication d'une vie plus libre, elles vont, comme l'on peut penser, plus ou moins loin. Certaines ne craignent pas de belles audaces. D'autres se borneraient à un assouplissement de la vieille tradition. Mais toutes sont d'accord sur un point : c'est que la condition présente de la femme est intolérable. »

A. Adam, « Baroque et préciosité » in Revue des Sciences humaines (1949)

**Activité 4 : A partir de ce corpus de textes, répondre à la question suivante :
Quelle image ces mises en scène veulent-elles donner des Précieuses ?**

Texte 1 : Macha Makeïeff, extrait de la note d'intention pour sa mise en scène des Femmes savantes - 2015

Plus que la misogynie, latente ou explicite que Molière fait entendre, c'est cette terreur que provoque chez les hommes l'illimité du désir féminin qui m'interroge ici - désir de savoir, de science, de rêverie, et surtout le désarroi masculin qui s'ensuit. Les excès des femmes dans cette maison, folie érotomane de l'une, folie mystique de l'autre, folie sectaire de la mère, rébellion ardente de la cadette, envahissent l'espace domestique et le mettent en danger. La maison Chrysale vrille. Les femmes sont ici perdues dans différentes impasses face à ces maris dépassés, ces frères, ces amants hésitants, calculateurs, acariâtres, manipulateurs.

Texte 2 : Marie Montegani, extrait de la note d'intention pour sa mise en scène des Femmes savantes - 2010

Les femmes savantes se montrent profondément en avance sur leur temps, avec une boulimie intellectuelle qui s'accompagne d'une certaine confusion mais qui fait d'elles des visionnaires ; elles rêvent d'un nouvel ordre culturel et social. [...] Je les imagine se battant toutes les trois, pour le droit de vote des femmes, elles qui veulent créer une académie où « la physique, la grammaire, l'histoire, les vers, la morale et la politique » leur seraient enfin accessibles. En s'élevant par l'esprit, elles récusent l'image de la femme-objet et de la femme domestique, « C'est une grande offense, de n'étendre l'effort de notre intelligence, qu'à juger d'une jupe et de l'air d'un manteau, ou des beautés d'un point... ». Pour elles, la conquête de l'égalité des sexes passe par la lutte des sexes. « Et je veux nous venger, toutes tant que nous sommes, De cette indigne classe où nous rangent les hommes. »

Texte 3 : extrait d'un dossier de la Comédie-Française (mise en scène des Femmes savantes de Catherine Hiégel - 1987)

« Catherine Hiégel, désireuse d'apporter non pas une relecture mais son propre regard sur la pièce, refuse tout jugement péjoratif qui a prévalu au cours des siècles. Elle fait ainsi partager sa fascination pour le courage de ces femmes au XVIIe siècle, particulièrement lorsqu'elles sont issues, non pas de la noblesse, mais de la bourgeoisie. [Catherine Hiégel] est la première femme à mettre en scène en 1987 cette comédie au Français. La question du féminisme prend d'autant plus de relief et n'apparaît pas, comme elle l'avait été parfois, obsolète : « Ces femmes ont une démarche de féministes [...]. Elles ont une exigence d'égalité [...]. J'ai l'impression, si l'on regarde bien aujourd'hui, que tous les problèmes des femmes ne sont pas vraiment résolus. »

Texte 4 : deux regards sur le personnage de Célimène, dans Le misanthrope

« J'ai débarrassé les personnages féminins de leurs attributs habituels : la « coquette » Célimène, la « sincère » Éliante, la « prude » Arsinoé, et essayé de redéfinir un cadre permettant de réfléchir à la place de la femme au XVIIe siècle. La grande originalité du Misanthrope consiste à situer les personnages en dehors de toute attache familiale. C'est particulièrement audacieux pour les femmes, qui ne sont ici ni des épouses, ni des sœurs, ni des filles. Célimène est une jeune veuve qui n'évoque jamais son mariage passé, et qui semble jouir d'une indépendance totale. Son comportement n'est pas celui d'une coquette, mais celui d'une jeune femme émancipée, cherchant à mettre à l'épreuve ses différents prétendants, et qui se cherche à travers eux. » - Lukas Hemleb, mise en scène du Misanthrope - Comédie-Française - 2007

« [Célimène] est libre – et certes il fallait passer en ce temps par le veuvage pour mettre sur la scène une femme libre, mais peu importe – ; elle se défend comme elle peut contre le désir et les appétits des autres ; elle gouverne ses affaires en choisissant ses alliés ; enfin, lorsque le tribunal infâme de la Société entend la confondre, elle demeure sans parler. Cette femme aussi travaille à être soi-même. Qui sait si, tout compte fait, ce n'est pas elle qui y réussit le mieux, gardant son cœur impénétrable, vierge de toute fissure comme une pierre dure, et plus orgueilleusement seule que tous. » - Antoine Vitez, mise en scène du Misanthrope - 1978

► Que critique Molière ?

► La critique de la préciosité et ses excès

Les Femmes Savantes s'offensent et se révoltent contre l'image de la femme-objet et de la femme domestique.

*C'est faire à notre sexe une trop grande offense,
De n'étendre l'effort de notre intelligence
Qu'à juger d'une jupe, et de l'air d'un manteau,
Ou des beautés d'un point, ou d'un brocart nouveau.*
Armande

Mais leur affirmation du féminin aboutit à une prise de pouvoir, à une revanche.

*«Et je veux nous venger toutes tant que nous sommes
De cette indigne classe où nous rangent les hommes;
De borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes clartés.»*
Philaminte

Les femmes savantes ne cherchent pas à réinventer un modèle, elles rêvent de prendre la place dominatrice du masculin.

*«Nous serons par nos lois les juges des ouvrages.
Par nos lois, prose et vers, tout nous sera soumis. Nul
n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis.
Nous chercherons partout à trouver à redire,
Et ne verrons que nous qui sache bien écrire.»*
Armande

Dans son oeuvre, Molière pointe ces excès :

- Philaminte est présentée d'emblée comme une personne très véhémement. Elle insulte la cuisinière Martine « Quoi ? Je vous vois, maraude ? » et la renvoie. Plus loin, on découvre son peu de modestie, entendant poursuivre l'oeuvre de Platon.
- Armande apparaît comme un personnage pédant aux formulations précieuses « Aspirez aux clartés qui sont dans ma famille ».
- Les savantes utilisent des métaphores qui les tournent en ridicule: « J'aime ses tourbillons » Armande, « Moi, ses mondes tombants » Philaminte. Leur projet de fonder une académie, noble en soi, devient ridicule quand on découvre qu'il s'agit d'éliminer les syllabes sales, qui blessent la pudeur tels les mots commençant par « cu » ou « con ».
- Chez Molière, l'opposition entre les deux camps de la famille génère le comique. Henriette se moque par exemple de sa soeur en pratiquant l'ironie. Elle évoque par exemple « son grand et noble génie » ou ses « élévations ».

► La critique du pédantisme au travers de la figure de Trissotin

Dans *Les Femmes Savantes*, Molière règle son compte avec la critique. Trissotin, dont le nom signifie « trois fois sot », vise l'abbé Charles Cotin, producteur de petites oeuvres galantes très à la mode.

- L'acte III est une réponse à Cotin qui avait accusé Molière d'impiété et d'immoralité en pleine polémique de L'École des femmes.
- La querelle entre le poète Trissotin et le savant Vadius se réfère à la dispute opposant l'abbé Cotin à Ménage qui avait critiqué les vers du premier sans savoir qu'il en était l'auteur.

Son portrait est très sévère. On le retrouve en faux poète avide et hypocrite, prêt à tout pour s'assurer une fortune, en épousant une jeune fille qui le hait pour s'accaparer sa dot.

- Il « chagrine », « assomme ». Il est nommé de façon dévalorisante « benêt », « pédant ». Ses défauts sont soulignés « présomption », « confiance extrême », « si content de soi-même ».
- Son sonnet, truffé de métaphores filées, est présenté comme l'archétype de ce qu'il y a de plus superficiel dans la littérature précieuse.
- Molière ridiculise Vadius et Trissotin en les faisant s'accuser des mêmes défauts « petit grimaud, barbouilleur de papier », « rimeur de balle, oppobre du métier ».



Les Femmes savantes

Dessins par Lorentz, Jules David, etc. Gravures par les meilleurs artistes, Paris, Schneider, 1850.

► Une critique au nom d'un idéal, celui de l'honnête homme

Molière en écrivant *Les Femmes savantes* fait le choix d'un sujet fort à la mode à l'époque, celui des pédants, hommes et femmes, dans un milieu mondain qui a en horreur l'ostentation du savoir.

Les nouvelles valeurs de la société mondaine sont la modération, la discrétion et l'équilibre. L'honnêteté, sous l'influence de Castiglione et de son oeuvre *Le Courtisan*, est devenu un idéal éthique et esthétique.

Ce n'est pas tant la prétention au savoir que la manière dont les femmes se servent de leur savoir pour outrepasser à l'idéal de mesure et de sociabilité, d'honnêteté, qui est en jeu dans cette pièce.

La critique vise l'accession toute récente des femmes au savoir via les salons et les ouvrages de vulgarisation. La littérature mondaine s'en fait écho, raillant, toutes les formes d'amour propre inhérentes à leur nouveau statut.

L'une des premières fictions rendant compte de ces travers est *Artamène ou Le Grand Cyrus de Madeleine de Scudéry* et plus précisément le chapitre intitulé *L'Histoire de Sapho* (cf extrait ci contre).

Molière, à son tour, met en scène ce débat en 1659 avec *Les Précieuses ridicules*, farce qui rencontre à sa création un succès exceptionnel. Sa cible est alors les « pecques provinciales » qui accèdent tout juste à la littérature et se piquent d'avoir un bel esprit.

Trois ans plus tard, en 1662, le poète reprend dans *L'École des femmes* cette thématique avec le célèbre barbon Arnolphe qui se vante d'interdire toute activité intellectuelle à sa future femme.



Baldassare Castiglione

Dans *Le Livre du Courtisan* (1528), Castiglione dresse le portrait idéal d'un humaniste. Au 17^{ème} siècle, ce livre est devenu un manuel de savoir-vivre dans les cours européennes. Il prône la courtoisie et les valeurs sociales que l'homme civilisé se doit d'avoir. Il doit aussi se consacrer à l'étude des langues anciennes pour redécouvrir les modèles de l'Antiquité, sans négliger l'apprentissage des langues étrangères, l'éducation du corps et la maîtrise de la musique et de la peinture.

[...] « Encore que je voulusse que les femmes sussent plus de choses qu'elles ne savent pour l'ordinaire, **je ne veux pourtant jamais qu'elles agissent ni qu'elles parlent en savantes.** Je veux donc bien qu'on puisse dire d'une personne de mon sexe qu'elle sait cent choses dont elle ne se vante pas ; qu'elle a l'esprit fort éclairé ; qu'elle connaît finement les beaux ouvrages ; qu'elle parle bien ; qu'elle écrit juste ; et qu'elle sait le monde ; mais je ne veux pas qu'on puisse dire d'elle, c'est une femme savante : car ces deux caractères sont si différents qu'ils ne se ressemblent point. Ce n'est pas que celle qu'on appellera point savante ne puisse savoir autant et plus de choses que celle à qui on donnera ce terrible nom : mais c'est qu'elle se sait mieux servir de son esprit, et qu'elle sait cacher adroitement ce que l'autre montre mal à propos ».

Extrait d'*Artamène ou le Grand Cyrus* de Madeleine de Scudéry, publié entre 1649 et 1653.



Mme De Scudery

► Clitandre, figure de l'honnête homme dans *Les Femmes Savantes*

Face au milieu bourgeois que représente la famille de Chrysale et Philaminte, Clitandre incarne l'homme de la Cour, alliant l'esprit au cœur. Il est le défenseur des valeurs de la Cour, conspuant Trissotin et Vadius qui, faute de ne pas recevoir les pensions de la Cour, attaquent l'État.

Clitandre, qui consent « qu'une femme ait des clartés de tout », mais souhaite qu'elle soit modeste et « sache ignorer les choses qu'elle sait ». a exactement les mêmes opinions que Mlle de Scudéry. Il prône les valeurs de l'honnête homme, de la mesure, de la politesse et de la galanterie.

« Mon cœur n'a jamais pu, tant il est né sincère,
Même dans votre sœur flatter leur caractère,
Et les femmes docteurs ne sont point de mon goût.
Je consens qu'une femme ait des clartés de tout,
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De se rendre savante afin d'être savante ;
Et j'aime que souvent aux questions qu'on fait,
Elle sache ignorer les choses qu'elle sait ;
De son étude enfin je veux qu'elle se cache,
Et qu'elle ait du savoir sans vouloir qu'on le sache,
Sans citer les auteurs, sans dire de grands mots,
Et clouer de l'esprit à ses moindres propos (...) »

Clitandre - *Les Femmes savantes*.

C OMÉDIE ET BURLESQUE

▶ De la farce à la comédie de caractère et de moeurs

▶ La farce au Moyen Age

Ancêtre des comédies modernes, la farce est un genre théâtral né au Moyen Âge. Son origine remonte à l'Antiquité gréco-romaine, on en trouve déjà des traces chez Aristophane et Plaute.

On appelle farce les **pièces de théâtre comiques composées du Xe siècle au XVIe siècle**, issues du répertoire des monologues comiques, des sermons joyeux des jongleurs.

A partir du 15ème siècle, la farce prend son essor avec l'organisation de clercs en confréries, qui font monter des

spectacles joués par des acteurs quasi professionnels. Des acteurs installent des tréteaux, souvent en plein air à l'occasion d'une fête, d'un marché, dans la rue. Même après l'invention de l'imprimerie, ses deux sources principales de communication étaient l'église et les troupes de comédiens ambulants. **La plupart des farces étaient donc issues de la tradition orale.**

Le Garçon et l'Aveugle (XIIIe siècle) est première farce française écrite. *La Farce de Maître Pathelin*, écrite vers 1457 était très célèbre.

▶ Les caractéristiques de la farce

C'est une comédie souvent courte et en vers, fondée sur les jeux de scène, et dont le **niveau de langue est familier**.

La langue est familière, directe, grossière, émotionnelle (jurons, onomatopées,...).

Le but est de faire rire le public, au moyen d'un **comique grossier** (bons mots, injures, coups, etc.).

La gestuelle, la mimique et des mouvements sont importants.

Les préoccupations sont de l'ordre du quotidien; les besoins primaires matériels et corporels.

Elle présente **des situations et des personnages ridicules**.

La farce est **une facétie, un tour qui se veut drôle**, le plus souvent joué aux dépens d'une ou de plusieurs personnes.

L'intrigue est généralement simple et repose sur la tromperie (mari trompé et femme infidèle, médecin charlatan, trompeur trompé...), l'équivoque et la ruse.

La farce est satirique mais échappe à la censure car elle fait rire les gens.

▶ La farce au début du 17ème

Au début du 17ème siècle, le public ne demande qu'un divertissement, une série de surprises et de retournements de situation propres à déchaîner le rire. L'influence de la comédie italienne et espagnole est très présente.

En parcourant la France, **Molière commence à écrire des farces suite à sa rencontre des acteurs de la commedia dell'Arte**. C'est le cas du *Médecin malgré lui*, du *Bourgeois gentilhomme*, *Pourceaugnac*, le *Malade imaginaire* ou *Les Fourberies de Scapin* (1671).

Il y emprunte les dispositifs littéraires du lazzi (acrobatie verbale et gestuelle), le quiproquo et l'humour bouffon. Il utilise des noms de personnages très similaires à ceux de la commedia dell'arte, comme Sganarelle et Lucinde.

▶ Le génie de Molière, allier comique et peinture du réel

Vers 1660, on se détourne de la fantaisie et de la singularité et on s'intéresse au naturel, au vraisemblable et aux analyses psychologiques.

Molière réussit à concilier peinture juste du réel et genre comique qui se doit de déformer la nature, de l'outrer pour la rendre risible. **Par son observation pénétrante de l'homme et de la société, il innove la comédie**, à la fois étude de caractères et étude de moeurs, et l'élève au niveau moral de la tragédie.

•16•

La commedia dell'arte

Née en Italie au milieu du XVIe siècle, **les acteurs y improvisent** à partir d'un canevas.

Ils interprètent des **personnages de convention**, dont les emplois, les **masques** et les costumes sont bien individualisés. Les types comprennent des personnages masqués: Pantalon, les niais (Arlequin), les rusés (Scapin, Sganarelle, Figaro) et Polichinelle.

Le visage étant masqué, ils utilisent une gestuelle expressive, **les émotions sont mimées par le corps entier**.



Comique de caractère

L'auteur se moque d'un trait de caractère ou d'une idée fixe (jalousie, avarice). Le caractère comique s'observe aussi dans des stéréotypes (Arlequin, valet insolent, paresseux, gourmand).

Comique de moeurs

Il dénonce les travers d'une époque, d'un groupe ou d'une classe sociale, généralement dominante. Il peut s'agir d'une profession (les médecins), d'un milieu social (la préciosité).

On trouve chez Molière tout ce qui peut susciter le rire: comique de mots, de gestes, de répétitions, quiproquos, extravagance. Mais **ce qui fonde l'originalité de sa démarche, c'est de passer du comique de situation au comique de caractère et de moeurs.**

Ressources

+ Dossier du CNED sur la comédie au 17ème Siècle
https://www.academia.edu/26897342/Tragédie_et_comédie

Procédés comiques favoris de Molière :

Le contraste : Molière oppose ses personnages par le caractère, le vocabulaire, les moeurs : Gorgibus & les précieuses; Alceste & Philinte; Orgon & Dorine; M. Jourdain & sa femme; Chrysale & Philaminte.

Il joue sur **les contradictions de ses personnages :** Alceste, Chrysale, Armande, M. Jourdain.

La parodie : Parodie des moeurs contemporaines dans les Précieuses et le Misanthrope; parodie littéraire, parodie du jargon médical; parodie du théâtre tragique...

► Les effets de comique selon Bergson, «Le rire» (1900)

« **Le diable à ressort** » : une idée est exprimée, l'interlocuteur la réprime, on l'exprime de nouveau.

Dans *Les Fourberies de Scapin*, le personnage ne cesse de dire : « Que diable allait-il faire dans cette galère ? »

« **Le pantin à ficelles** » : un personnage croit parler et agir librement alors qu'il n'est qu'un simple jouet entre les mains d'un autre.

Dans les *Fourberies de Scapin*, Géronte et Argante sont manipulés par Scapin.

« **L'effet boule de neige** » : accumulation, engrenage d'actions involontaires. Dans *Don Quichotte*, le mutelier frappe Sancho Panza, qui frappe sur Maritorne, sur laquelle tombe l'aubergiste, etc.

« **La répétition** » : la situation se déroule plusieurs fois.

« **L'inversion** » : C'est « l'arroseur arrosé » ou « le voleur volé »

Dans *La farce du cuvier*, une femme exige de son mari qu'il fasse tous les travaux ménagers; elle a consigné le détail sur une feuille. Elle tombe au fond d'une cuve. Son mari refuse de l'aider : ce n'est pas répertorié sur sa feuille.

► Le corps burlesque

► De la pantomime au clown

Au XVIIIème siècle, danse et parole sur scène sont interdits pour ne pas faire concurrence à la Comédie Française. **Le théâtre de Foire devient théâtre de mime, pantomime et marionnettes. Le clown naît dans ce contexte avec les premiers cirques.**

Étymologiquement, le mot « **clown** » signifie **homme rustre, paysan, balourd** en anglais. Chaque peuple a créé un personnage caricatural à son image.

Du clown acrobate au clown blanc

En Angleterre, les cirques équestres engagent des garçons de ferme pour entrecouper les performances des véritables cavaliers. Ils font rire de par leurs costumes de paysans et leurs postures comiques, qui caricaturent les numéros présentés. Ainsi la **naissance du clown serait liée à l'accident**. Peu à peu, le clown quitte son habit **bariolé de clown acrobate et se transforme en clown blanc**, plus distingué, et autoritaire.



Joseph Grimaldi



Le clown blanc

L'Auguste

Le clown s'adjoint très vite un **partenaire** : l'« **auguste** », au costume misérable et au maquillage grotesque. **C'est lui qui reçoit les gifles et les coups de batte** (comme Arlequin). Il devient peu à peu un personnage naïf, rêveur, souffre douleur du clown blanc.



L'Auguste par les Frères Fratellini

Un personnage nommé Clod, **apparaît dans le théâtre élisabéthain au XVIème siècle. Gaffeur et ridicule**, mais doué de bon sens, il n'est jamais à la hauteur des tâches sournoises que son maître lui confie.

En italien, clown se dit pagliaccio. Bateleur de foire attirant le public en contrefaisant les tours de ses camarades, il devient fin du 18ème en France un pitre ridicule qui reçoit coups et sarcasmes.

Un duo en opposition

Le duo comique Auguste/Clown blanc représente l'**opposition perpétuelle entre l'autorité et la rébellion, l'ordre et le chaos, l'adulte et l'enfance, le maître et le serviteur, l'intelligence et la bêtise, la tête et le corps**. Il est basé sur l'idée du **rapport dominant/dominé**, certains y voient d'ailleurs des **relations bourgeois/ouvrier**. **Ces principes sont repris dans la mise en scène des Femmes savantes.**

Parmi les personnages clownesques contemporains qui ont inspiré la metteur en scène Agnès Larroque, on trouve



Charlotte Saliou et son personnage Jackie Star, une hôtesse de l'air reconver-tie dans les conférences sur l'élégance et la beauté.

Ressources

+ Dossier clown complet - Centre National du Cirque
<https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/clowns/profils-du-clown/origines>

Charlotte Saliou - Jackie Star

<https://youtu.be/nXGjoNCVbhw>

▶ Le corps burlesque, une pratique développée aux origines du cinéma

Dans le cinéma burlesque, **Jacques Tati, Buster Keaton et Charlie Chaplin** et plus récemment **Abel et Gordon** ainsi que **Roy Anderson** sont des sources d'inspiration pour la metteur en scène Agnès Larroque.

Le terme anglais «slapstick» permet de préciser la définition du genre. Hérité de la commedia dell'arte, il signifie littéralement « coup de bâton ». Il s'oppose à la « joke » (plaisanterie verbale) et renvoie à des gags visuels reposant sur la gestuelle, des performances physiques qui emploient notamment **le coup, la chute, la collision, des poursuites** ainsi qu'à des situations absurdes et outrancières. Le burlesque, c'est **la perte de dignité du personnage**, son ridicule quand il chute, se cogne dans un poteau, ou reçoit un pot de peinture sur la tête. Et nous rions de sa malchance.

Le cinéma burlesque, est le fruit d'une époque qui assiste à la **naissance de « l'homme mécanisé dont les gestes sont sécables et reproductibles à souhait »**. À la fin du XIXème siècle, la photographie, puis le cinéma, changent la manière de considérer le corps humain et le mouvement. En 1882,

la chronophotographie, révèle les phases intermédiaires d'un geste, exposant ainsi la mécanique du mouvement. Le cinéma burlesque puise alors dans les arts populaires : du cirque, du vaudeville, et surtout, de la **pantomime**.

Avec « L'Arroseur arrosé » des Frères Lumière, le gag visuel devient une des formes d'expression favorites du cinéma muet. Son moteur repose sur l'excès et la persévérance. Il peut s'appuyer sur des objets détournés, les gesticulations ou grimaces d'un personnage. Un corps burlesque est un corps expressif. Il dépend de la présence, de la physionomie des acteurs et du rythme de leur jeu.

Les films burlesques créent aussi un univers dominé par l'absurde et le non-sens. En s'opposant à l'ordre du monde, le burlesque est un véritable comique de ravages qui attaque les conventions sociales. Le burlesque devient un affaire sérieuse : **c'est une vision du monde, une approche de l'homme face à ses faiblesses et à son environnement.**

« Il n'y a pas de film comique qui ne soit contestataire, on ne peut pas faire un film comique charmant. » Jacques Tati



Charlie Chaplin



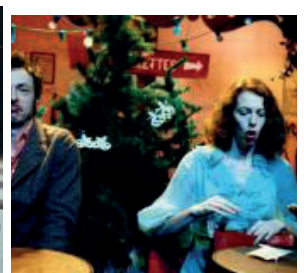
Buster Keaton



Laurel & Hardy



Jacques Tati



Abel et Gordon

La première star du cinéma burlesque est Max Linder. Il sera suivi par Charlie Chaplin, Laurel et Hardy, Buster Keaton et les acteurs du cinéma muet. Puis, on retrouve le genre dans les films de Jacques Tati., L. De Funès, P. Richard, Abel et Gordon

Ressources

Films à voir :

- 1912: *Max professeur de tango* . Max Linder
- 1917: *L'Emigrant* . C. Chaplin
- 1928: *Le Cameraman* . avec Buster Keaton
- 1936: *Les Temps Modernes* . C. Chaplin
- 1949: *Jour de fête* . J. Tati

Dossiers le cinéma burlesque

<https://bit.ly/2TPLJsf>

Films de Roy Anderson : <https://vimeo.com/royanderson>

Film *Merci Cupidon* - Abel et Gordon : <https://youtu.be/d3xWixZO9pE>

▶ Comique contestataire et absurde dans le spectacle contemporain

Ce courant du comique contestataire et absurde, se retrouve aujourd'hui dans le théâtre contemporain comme dans les pièces de **Christoph Mathaler** ou **François Tanguy**. La contestation par le corps est aussi présente dans les spectacles de **Maguy Marin**. Ces artistes constituent aussi des références pour Agnès Larroque.

Ressources

Christoph Mathaler

Hélène Fisher - https://youtu.be/x7_xvtUj5nQ

Maguy Marin

Film *L'urgence d'agir* - <https://bit.ly/36MVwor>

Maybe - <https://bit.ly/3df7Z6S>

Salves - <https://bit.ly/3dctrJK>

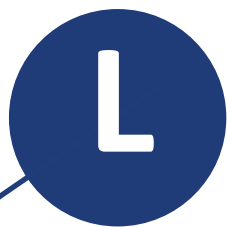
François Tanguy : <https://vimeo.com/user67561787>



Hélène Fisher
Christoph Mathaler




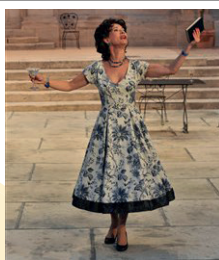






L'urgence d'agir
film sur Maguy Marin



A PIÈCE DE MOLIERE ET SES MISES EN SCÈNE

Parcours proposé par Christine Bonafé, chargée de mission théâtre

	Mise en scène Bruno Bayen La Comédie-française, 2010	Mise en scène Denis Marleau Château de Grignan, 2012
Epoque représentée	Un XVIIème « revisité »	Les années 1950 (volonté de Denis Marleau de jouer avec les anachronismes + les années 50, une période d'émancipation au Québec + corsets portés par les femmes aux deux époques).
Scénographie	 <p>Le cabinet de travail-bibliothèque des Précieuses dans les combles de la maison, avec un vasistas ouvrant sur le ciel.</p> <ul style="list-style-type: none"> . Décor blanc, stylisé, épuré. Moquette rouge au sol et livres colorés sur les étagères. . Un grenier-refuge confortable, élégant, royaume des Précieuses - réfléchir à la symbolique du grenier: lieu le plus élevé, aussi le plus méprisé ? . DECOR INTEMPOREL signé Michel Millecamps, créateur du décor d'«Apostrophes». de B. Pivot. 	 <p>Grignan, lieu des précieuses. Un espace extérieur, la terrasse du château pour évoquer un lieu de villégiature, une riche maison de campagne où on va passer l'été (Lumières chaudes).</p> <ul style="list-style-type: none"> . UN ESPACE TRES OUVERT: réel (volonté de jouer avec le château» intérieur/extérieur), mais auquel a été ajouté un faux bassin, élément central de la mise en scène. . Projections vidéo aux fenêtres en lien avec Grignan et les femmes célèbres qui l'ont occupé.
Costumes	 <p>Création de costumes « à l'ancienne », inspirés du XVIIème, mais là encore, intemporels.</p>	 <p>Inspirés des années 50 pour les coupes, rappel des tapisseries, vases, ... du XVIIème pour les motifs des tissus.</p>
Objets	Grandes bibliothèques jusqu'au plafond, livres factices (stylisés) très colorés sur les étagères, peu de meubles (fauteuil, guéridon d'époque), tapis au sol.	Les années 1950, Trissotin arrive en vespa ... Chaises-longues, mobilier de jardin. Accessoires évoquant une société au bord de sa libération.
Musique		Création originale d'un musicien contemporain, avec instruments d'époque, librement inspirée de partitions du XVIIème.
Ressources	<ul style="list-style-type: none"> . Programme de salle de la Comédie-française : https://bit.ly/2zKhA79 . Dossier pédagogique : https://bit.ly/3gBV8gU . Photos de la construction du décor : https://bit.ly/2zKhSuL 	<ul style="list-style-type: none"> . Reportage avec interview de Denis Marleau : https://www.dailymotion.com/video/xu6fqq . La minute pédagogique du théâtre Le Phénix consacrée à la pièce : https://bit.ly/3df9cuW

	Mise en scène Macha Makeïeff Théâtre de La Criée Marseille, 2015	Mise en scène Catherine Hiégel Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2016
Epoque représentée	Le début des années 1970 (pour M. Makeïeff, cette époque est en miroir avec le courant précieux par son excentricité, sa démesure, son désir d'émancipation).	Un XVIIIème siècle reconstitué.
Scénographie	 <p>Le salon de la maison de Chrysale, lieu de passage entre l'entrée et les autres pièces. . Plusieurs espaces pour évoquer la séparation entre les « clans » dans la famille : le salon familial, et à cour le cabinet de curiosités-laboratoire, le bureau au-dessus. . Décor à la fois réaliste et « machine à jouer » qui favorise un jeu dynamique (profondeur/verticalité) . DECOR MODERNE.</p>	 <p>Un cabinet d'étude et de curiosités, cabinet de travail-bibliothèque des Précieuses. . Décor noir et or, opulent : bourgeois, cossu et raffiné, boiseries, dallage au sol. Impression de richesse. . Espace encombré par les objets liés au désir de connaissance des Femmes savantes. DECOR CLASSIQUE très documenté.</p>
Costumes	 <p>« Psychédéliques », inspirés des années 70 pour les coupes, les couleurs, les motifs, les matières.</p>	 <p>Costumes dans la tradition du XVIIIème.</p>
Objets	Objets « vintage » très nombreux, espace saturé. Impression de désordre. Accessoires et mobilier 70' : une esthétique « pop culture ». Couleurs acidulées.	Grandes bibliothèques, livres anciens, lunette d'astronomie, planches d'anatomie, squelettes d'animaux, animaux naturalisés, matériel scientifique, bocaux.
Musique	La bande-son mêle les références seventies aux musiques baroques du grand siècle, comme One charming night de Purcell ou Enigma d'Amanda Lear (collusion et le frottement des références).	
Ressources	. Interview de Macha Makeïeff : https://bit.ly/2XDWiQB . Teaser du spectacle : https://bit.ly/2M6kAx8 . Pièce (dé)montée Canopé : https://bit.ly/2XzgnHu . Dossier pédagogique du TGP : https://bit.ly/3eBCog1	. Teaser du spectacle : https://bit.ly/36ER7DY . L'avant-scène théâtre du 09/09/1026 propose des entretiens avec Catherine Hiégel, Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, ainsi que la note d'intention de la metteuse en scène.

Activité :

Proposer aux élèves d'appliquer la même grille d'analyse au spectacle d'Agnès Larroque.

Cette étude des partis pris permettra de travailler sur l'idée de la mise en scène comme LECTURE de la pièce, et d'envisager des pistes d'INTERPRETATION des choix de mise en scène.

La condition féminine de Molière à aujourd'hui

«A vrai dire, on ne nait pas génie : on le devient; et la condition féminine a rendu jusqu'à présent ce devenir impossible». Simone de Beauvoir - Le deuxième sexe.

Que disent les femmes Savantes aujourd'hui ? La difficulté d'être femme dans notre société se pose-t-elle dans les mêmes termes après des siècles de luttes ?

Les femmes savantes, état des lieux du féminisme à ses balbutiements, résonnent toujours aujourd'hui sur les questions d'égalité homme et femmes, le combat pour l'accès à l'instruction, aux droits civils et politiques, l'accès à tous les métiers, l'égalité des salaires.

Les femmes savantes aujourd'hui ministres, scientifiques, réalisatrices continuent de se battre contre un conservatisme encore répandu qu'une Elisabeth Badinter continue de dénoncer.

Deux périodes caractérisent l'histoire du féminisme :

- le XIXe siècle avec les revendications et l'implication politique des femmes (droit de vote, droit à l'éducation) ;

- le XXe siècle où le mouvement se radicalise dans les années 1970 vers des questions de sexualité et une volonté de s'éloigner des valeurs traditionnelles (combat pour la maîtrise de la fécondité grâce à la pilule et à l'avortement, lutte contre le concept de la « femme objet »).

18ème



Mme De Scudery

- Dès le 17ème siècle, **les premières revendications féministes concernent un meilleur accès à l'instruction** pour les femmes. Les féministes de l'époque soutiennent que la femme n'est pas inférieure à l'homme par nature mais du fait de son éducation.
- Au 18ème, les salons « intellectuels » tenus par les femmes sont créés. Les hommes y sont présents. C'est dans ces salons que les

Lumières prennent leur essor en favorisant les libres débats.

- **Ce siècle voit aussi le mariage évoluer** : il devient un contrat entre les époux et le divorce est institué par la loi, par consentement mutuel.
- **Mais en 1793, la Convention interdit aux femmes de se réunir en club.** L'assemblée craint que ces regroupements ne soient des réunions politiques.

19ème

Le 19ème siècle connaît des retours en arrière :

- En 1804, **le code civil napoléonien déclare la femme incapable juridiquement.** Elle est placée sous l'autorité de son père, puis de son mari. Le divorce est de nouveau aboli.
- En 1808, Charles Fourier, philosophe français à qui on attribue le mot féminisme, réclame le droit de vote des femmes et la liberté en amour.

Dans la deuxième moitié du 19ème siècle, **l'émancipation des femmes s'exprime dans le domaine de l'éducation et dans le monde du travail**, voire dans les plus hautes sphères de la recherche scientifique :

- 1861 : Julie-Victoire Daubié est la première femme française à décrocher le baccalauréat
- 1874 : la syndicaliste Joséphine Andrée fonde le Syndicat féminin de la couture, premier syndicat féminin.

20ème

A partir du 20ème siècle, l'émancipation des femmes se traduit par de nouveaux droits et **de nouvelles libertés, en particulier pour les femmes mariées** :

- 1907 : la loi accorde aux femmes mariées la libre disposition de leur salaire.
- 1909 : Institution d'un congé de maternité de 8 semaines sans rupture de contrat mais sans traitement.
- 1920 : les femmes mariées peuvent adhérer à un syndicat sans l'autorisation de leur mari.

- 1875 : Madeleine Brès est la première femme à obtenir le diplôme de docteur en médecine.
- 1880 : la Sorbonne s'ouvre aux jeunes filles. La loi Sée institue un enseignement secondaire féminin d'Etat.
- **1881 : l'enseignement primaire est obligatoire, public et laïc pour tous les enfants : filles et garçons**
- 1900 : les femmes peuvent plaider comme avocates.
- 1903 : Marie Curie reçoit le prix Nobel de physique pour la découverte de la radioactivité
- Fin du 19ème, de nombreux mouvements dans différents pays luttent pour **obtenir le droit de vote.**



Marie Curie

- En 1925: les femmes obtiennent le droit de vote lors des élections municipales et cantonales en France.
 - 1930 : Les femmes peuvent être juges.
 - 1938 : le Code civil de 1804 est réformé : **l'incapacité juridique des femmes est supprimée**, elles ne doivent plus obéissance à leur époux.
 - Mais en 1942, le gouvernement de Vichy rend obligatoire l'enseignement ménager, pour revaloriser la famille et maintenir les femmes au foyer.
- L'avortement, devient un crime puni de la peine de mort.**

20ème

- 1949 : Simone de Beauvoir plaide dans son livre *Le Deuxième Sexe* pour une autonomie de la femme.
- **1965 : les femmes peuvent exercer une profession et gérer leurs biens propres sans autorisation maritale.**
- 1943 : la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme reconnaît l'égalité entre hommes et femmes.
- **1944 : « les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes ».**
- 1946 : le principe d'égalité entre hommes et femmes dans tous les domaines est inscrit dans le préambule de la Constitution.
- 1965, loi rendant la femme libre de travailler sans consentement de son mari.
- **1967 : la loi Neuwirth autorise l'accès à la contraception, dont la contraception orale sur prescription médicale.**
- 1970 : création du Mouvement de libération des femmes.
- **1972 : le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes est inscrit dans la loi.**
- 1974 : la pilule est remboursée par la sécurité sociale.
- **1975 : promulgation de la loi Veil autorisant l'interruption volontaire de grossesse.**
Instauration du divorce par consentement mutuel.
Obligation de la mixité scolaire.
- 1977 : journée internationale de la femme le 8 mars.
- **1981 : loi sur le viol qui redéfinit l'agression sexuelle.**
- **1983 : loi Rudy contre les discriminations au travail.**
- 1984 : le congé parental est ouvert aux 2 parents
- 1989 : la socialiste Catherine Trautmann est la première femme à être élue maire d'une ville de plus de 100.000 habitants, à savoir la ville de Strasbourg.
- 1991 : la socialiste Edith Cresson est la première femme à être nommée Premier ministre
- 1992 : la loi Neiertz sanctionne le harcèlement sexuel sur le lieu de travail.
- 1993 : l'autorité parentale devient conjointe, quelle que soit la situation des parents.
- 1999 : la Constitution introduit l'égal accès aux mandats électoraux et aux fonctions électives.



En France, la première action des suffragettes, inspirée par le mouvement britannique, a eu lieu lors des élections municipales de 1908. Mais il a fallu attendre 1944 pour que les Françaises obtiennent le droit de vote...

MLF Mouv. de libération des femmes

Créée en 1970, cette organisation fédère plusieurs groupes de différentes tendances politiques, philosophiques ou sociologiques (protection de la femme, lutte pour ses droits et pour l'avortement). Le mouvement lutte aussi contre «le plafond de verre», le fait de ne pas pouvoir accéder aux niveaux supérieurs de la société.

Macha Makeïf a choisi les années 70, période d'émancipation des femmes, pour sa mise en scène des *Femmes Savantes*. **Après les révolutions étudiantes de 1968, comme au temps de Molière qui met en scène la révolte d'une jeunesse confrontée aux ambitions délirantes des parents, c'est le rapport à l'autorité familiale qui est interrogé.**

Les vêtements des femmes permettent une plus grande mobilité du corps. Avec la libéralisation sexuelle, les robes se raccourcissent, les pantalons deviennent un élément central du vestiaire féminin.



21ème

- **2000 : loi de mise en oeuvre sur l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux.**
- 2001 : Loi Génisson sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.
- 2002 : loi sur la transmission du patronyme qui autorise la transmission du nom de la mère ou du père ou des deux aux enfants.
- **2003 : fondation de l'association « Ni pute, ni soumise », mouvement dénonçant la situation des femmes dans les quartiers difficiles.**
- 2004 : création de la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité.
- 2006 : loi qui porte l'âge légal du mariage des femmes à 18 ans (et non 15 ans) pour lutter contre les mariages forcés.
- 2006 : nouvelle loi sur l'égalité salariale - Les salaires restent 20 % inférieurs aux hommes et elles occupent 80 % des emplois précaires et à temps partiel.
- 2012 : loi qui définit le harcèlement sexuel
- 2012 : décret renforçant les pénalités pour les entreprises ne respectant pas leurs obligations en matière d'égalité professionnelle homme femme.
- **2012 : décret renforçant les obligations des entreprises pour l'égalité professionnelle hommes / femmes.**
- **2017 : loi renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes.** 1 femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon.

Activité 1 :

- Rechercher des images de Femmes Savantes d'aujourd'hui. (presse, internet, publicités...).
- Les comparer avec les portraits de Femmes Savantes célèbres (ci-dessous - identifier les attributs de savoir et de féminité).
- Peut-on être femme et savante à la fois ? Le savoir érode-t-il la féminité ?



Émilie du Châtelet par Gabrielle Le Tonnelier de Breteuil

Gabrielle Émilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise du Châtelet (1706-1749) est une femme de lettres, mathématicienne et physicienne française. Elle est renommée pour sa traduction en français des Principia Mathematica de Newton. Elle a contribué à diffuser en France l'œuvre physique de Leibniz. Elle a démontré expérimentalement sa théorie selon laquelle l'énergie cinétique est proportionnelle à la masse et au carré de la vitesse.

Attributs de savoir : le compas, les livres, le globe.

Attributs de féminité : la tenue riche et décolletée, les bijoux, la coiffure, le maquillage peau blanche et joues roses.



Catherine de Rambouillet

La marquise de Rambouillet (1588 - 1665) a tenu le premier salon célèbre dans son hôtel de Rambouillet. Il a exercé une grande influence sur la littérature et le renouvellement du vocabulaire français. Parmi les habitués de l'hôtel de Rambouillet, on peut citer François de Malherbe, Pierre Corneille, la comtesse de La Fayette ou Madame de Sévigné.



Ada Lovelace

Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, (1815 - 1852) est une pionnière de la science informatique. Elle est connue pour avoir réalisé le premier véritable programme informatique sur un ancêtre de l'ordinateur : la machine analytique de Charles Babbage.



Marie-Thérèse Geoffrin

Marie-Thérèse Rodet Geoffrin (1689-1777) a organisé dans son hôtel parisien de 1749 à 1777, un salon bihebdomadaire recevant artistes, savants, gens de lettres et philosophes, tels Diderot, Voltaire, d'Alembert. Son influence sur les idées des Lumières a été très importante. Elle a notamment subventionné une partie de la publication de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.



Sofya Kovalevskaya

Sofia Kovalevskaya (1850-1891) est une grande mathématicienne de l'époque moderne, à l'origine du théorème mathématique de Cauchy-Kovalevskaya. Elle est la première femme à avoir obtenu un doctorat en mathématiques, et le poste de professeur dans une université. Elle a reçu le prix Bordin de l'Académie des sciences de Paris, pour ses travaux sur le mouvement d'un solide autour d'un point fixe.



Sophie Germain

Sophie Germain (1776-1831) est une mathématicienne, physicienne et philosophe française. Elle est connue pour le théorème d'arithmétique qui porte son nom, ses échanges avec le mathématicien Carl Friedrich Gauss et ses travaux sur l'élasticité des corps. À partir de 1794, elle se procure les cours de l'École polytechnique, réservée aux hommes en utilisant le nom d'emprunt Antoine Auguste Le Blanc.



Marie Curie

Maria Skłodowska (1867-1934) alias Marie Curie, est une physicienne et chimiste, célèbre pour ses travaux sur la radioactivité naturelle.

En tant que femme, elle n'avait pas le droit de poursuivre des études supérieures. Elle s'inscrivit à l'Université flottante, école secrète pour les jeunes Polonaises. En économisant de l'argent comme gouvernante et tutrice, elle déménagea à Paris pour étudier à la Sorbonne où elle obtint un diplôme en physique et en mathématiques.

Activité 2 :

- Imaginer une manifestation des femmes savantes de la pièce de Molière.
- Mettre en scène une manifestation sur des revendications de jeunes filles d'aujourd'hui.

Réfléchir sur les costumes, pancartes, slogans, espaces...

Réaliser une photo de chacune des manifestations

- Imaginer la réponse de leurs détracteurs : Il n'est pas honnête qu'une femme..., une femme doit...



Le mouvement #metoo

En 2017, Harvey Weinstein, un producteur américain, est accusé de harcèlement sexuel par de nombreuses actrices. Sur les réseaux sociaux, l'une d'elles lance alors le hashtag #metoo (« moi aussi ») pour libérer la parole des victimes d'agression et de harcèlement sexuel.



« Ces jambes ne veulent pas de tes commentaires », photo Ezequiel Becerra / AFP, 2014
Manifestation de l'ONU contre la violence à l'égard des femmes au Costa Rica..



RESSOURCES SUR LE STATUT DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ, HISTOIRE, COMBATS ET DROITS

Littérature

Femmes soyez soumises à vos maris, Voltaire,
Emile ou de l'éducation, Rousseau
Cinq mémoires sur l'instruction publique, Condorcet
Lettres à Marcie, George Sand
Le deuxième sexe, Simone de Beauvoir
La Maison de Claudine, Colette
Enfance, Nathalie Sarraute
Des femmes et de leur éducation - Choderlos de Laclos
La Colonie, Marivaux
Le mariage de Figaro, Beaumarchais
Une maison de poupée, Ibsen.
Le deuxième sexe, Simone de Beauvoir
La Venue à l'écriture, Hélène Cixous
Mémoires, Louise Michel
King Kong théorie, Virginie Despentes

Dossier littéraire - La lutte contre l'émancipation féminine :

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/6095377>

Dossier littéraire - L'éducation des filles

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/6095433>

L'image pour lutter contre le harcèlement

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/7151678>

Cairn - Les Femmes savantes de Molière et la question des fonctions du savoir - Catherine Kintzler

<https://bit.ly/3gyli3c>

Femmes savantes - De Marguerite de Navarre à Jacqueline de Romilly - Galerie de portraits de douze femmes majeures de la Renaissance à nos jours : Perrette Bade, Anne Dacier, Catherine Des Roches, Juliette Ernst, Julie Favre, Marie Delcourt, Mme du Châtelet, Marguerite Yourcenar, Jacqueline de Romilly...

<https://www.lesbelleslettres.com/livre/4155-femmes-savantes>

Emission France Culture - Série Femmes révoltées, l'histoire à réinventer (4 épisodes à écouter) :

<https://bit.ly/2TSbkAW>

Emission France Culture - Questions de genre

Les connaissances et la réflexion sur la différence des sexes ne cessent de progresser. Elles viennent appuyer la lutte pour l'égalité des conditions entre femmes et hommes.

<https://bit.ly/3dqK58F>

L'émancipation des femmes nouvelle génération - Le Monde mars 2017

Par le biais de newsletters, podcasts et pure players, les jeunes militantes féministes façonnent une autre image du courant.

<https://bit.ly/36InG48>